

JOLANTA WRÓŃSKA

L'ACTIVITÉ PORTANT SUR LA PRÉHISTOIRE, MENÉE DANS LES SOCIÉTÉS DE VARSOVIE ENTRE 1906 ET 1918

Depuis la liquidation, en 1832, de la Société des Amis des Sciences jusqu'au 1906, quand à cause des changements liés à la révolution du 1905, les autorités tsariennes ont permis la création des Sociétés, aucune association des savants n'existait au Royaume de Pologne. En cette période n'existait non plus aucune école polonaise d'enseignement supérieur. Ce rôle jouait alors – à une certaine mesure seulement – l'« Université Volante » (1885–1914) clandestine et la « Caisse de Mianowski » (fondée en 1881). La participation des spécialistes de la préhistoire dans les travaux de ces deux institutions était minimale. Seul L. Krzywicki, qui a travaillé à l'« Université Volante » se servait pour ses cours d'ethnologie (sur les règles du développement des sociétés primitives) des informations du domaine de la préhistoire¹. Au début du XX^e siècle, l'activité scientifique, donc aussi archéologique, avait pour base le travail bénévole des savants et les dons offerts par des riches mécènes. En ce qui concerne la préhistoire, c'est E. Majewski qui a fait le plus pour le développement de cette science. Il a créé un musée privé² et depuis 1899 il éditait, avec ses propres

moyens, l'unique alors périodique consacré à la préhistoire – « Światowit ». La permission de créer des Sociétés scientifiques a amélioré la situation de la science polonaise. Ces Sociétés sont devenues alors des institutions importantes, menant des recherches scientifiques.

La plus importante était, en cette époque, la Société Scientifique de Varsovie (TNW). Elle continuait les traditions de la Société des Amis de la Science et de l'École Centrale de Varsovie. La plupart de ses membres était liée aussi à la « Caisse de Mianowski » et à l'Académie Polonaise des Sciences et Lettres de Cracovie. A. Jabłonowski a été le premier président de la TNW, et en 1909 F. Pułaski lui a succédé. L'intérêt que ce dernier portait à la préhistoire était bien connu. Le programme général des activités de cette Société a été précisé en cette phrase: « la Société des Sciences de Varsovie, créée le 25 novembre 1907, a pour but de développer et d'encourager les recherches dans tous les domaines de la science »³. Ces domaines étaient groupés en Facultés suivantes:

I. Faculté de linguistique et de littérature.

II. Faculté des sciences anthropologiques, sociologiques, d'histoire et de philosophie.

III. Faculté des sciences mathématiques et d'histoire naturelle.

La préhistoire, classée comme une des sciences anthropologiques, a trouvé sa place à la Faculté II. Depuis 1908 ont travaillé à cette Faculté: Z. Gloger, E. Majewski et K. Stołyhwo. Bien qu'ils ne se soient pas occupés exclusivement de la préhistoire, ils ont été les premiers à contribuer à la fondation de la Commission d'Anthropologie au sein de la TNW. Les travaux de la Commission comprenaient, entre autres, les recherches sur les traces les plus anciennes de l'activité humaine. Z. Gloger a fait le moins – il n'en a pas eu le temps car il

¹ Nous tenons cette information d'une préhistorienne – Mme prof. Zofia Podkowińska qui a été parmi les auditeurs des conférences de Ludwik Krzywicki. Il est difficile d'obtenir des informations plus précises sur les cours de l'« Université Volante » car on n'a fait aucune documentation en raison de la sécurité (les cours étaient clandestins).

² Entre la fin du XIX^e siècle et 1906 existaient à part cela, de petites collections au Service Archéologique du Musée d'Industrie et d'Agriculture et à l'Université Impériale (Cabinet des curiosités) où, faute des subventions, la stagnation regnait. Cependant, au Service Archéologique du Musée d'Industrie et d'Agriculture, M. Wawrzeńnicki a été le seul préhistorien y travaillant bénévolement. Il a réussi, en combattant de nombreux obstacles, à mettre en ordre la collection et à l'agrandir y joignant quelque collections privées. Une analyse détaillée des réalisations des préhistoriens de Varsovie se trouve dans ma thèse de doctorat *Le milieu archéologique varsovien entre 1900 et 1918*, écrite sous la direction de M. le prof. Andrzej Abramowicz et conservée aux Archives de l'Institut d'Histoire de la Culture Matérielle de l'Académie Polonaise des Sciences. Outre cela j'ai décrit le problème des musées dans un article *Les musées et les collections privées de Varsovie (de la fin du XIX^e siècle jusqu'au 1918)*. L'article paraîtra dans „Wiadomości Archeologiczne”.

Les publications archéologiques de cette période sont décrites dans mon ouvrage *La problématique et le rôle des publications archéologiques dès la fin du XIX^e siècle jusqu'au 1918* qui paraîtra dans „Archeologia Polski”.

³ B. Nawroczyński, *Towarzystwo Naukowe Warszawskie. Materiały do jego dziejów w l. 1907–1950*, Warszawa 1950, p. 8.

est mort en 1910. Les travaux de K. Stołyhwo ont été décisifs pour le développement des recherches sur l'archéologie et sur la préhistoire à la TNW. En janvier 1909, quelques mois seulement après avoir été admis à la TNW, il a proposé un programme d'activité de la Commission d'Anthropologie. Elle devrait concentrer et animer les travaux dans les domaines de l'anthropologie, préhistoire et ethnologie. Ce programme prévoyait aussi l'unification et la protection des collections appartenant à ces branches de science, qui se trouvaient à Varsovie. Ensuite, on devait reprendre l'édition du périodique „Wisła” (la „Vistule”) et unifier les méthodes des recherches anthropologiques. Majewski, au début, a été contre ce projet, disant qu'il n'y avait pas assez de spécialistes pour le réaliser. Mais les membres de la Faculté II ont accepté la proposition de K. Stołyhwo et on a décidé de créer la Commission Anthropologique. Elle a été formée par E. Majewski, F. Pułaski, Z. Gloger et K. Stołyhwo. Le 15 I 1909 Majewski en a été élu président et Stołyhwo secrétaire. La Commission Anthropologique était déjà la troisième organisation de ce type. Un peu plus tôt, à la fin du 1908, on a créé des Commissions Linguistique et Historique. Il faut souligner le fait que la préhistoire n'a pas été classée comme science appartenant à l'histoire mais à l'anthropologie. En 1909 on n'a pas noté à la liste des membres de la Commission d'autres archéologues récemment admis, mais après la constitution de la Commission Anthropologique, on a formé un groupe de « collaborateurs » parmi lesquels se sont trouvés: E. Bogusławski, S. J. Czarnowski, S. Ciszewski, B. Dybowski, L. Krzywicki, S. Poniatowski, L. Rutkowski, J. Talko-Hryniewicz et M. Wawrzeński. Plus tard, à ce groupe ont adhéré de jeunes chercheurs – S. Krukowski, R. Jakimowicz (ils étaient engagés à temps plein) et d'autres travaillant comme collaborateurs. Ainsi, depuis 1909, la Commission Anthropologique est devenue à la TNW le centre où travaillaient, à côté des anthropologues, ethnographes et géographes, des spécialistes de la préhistoire.

Les comptes-rendus des travaux accomplis, présentés aux assemblées nous laissent entrevoir le degré d'activité et de développement de ces sciences. D'après le relevé fait par K. Stołyhwo l'anthropologie dominait et suivaient la préhistoire, l'ethnographie, l'anatomie comparée et la géographie⁴.

Étant donné le sujet de cet article, on va s'intéresser exclusivement aux travaux du domaine de préhistoire. En 1909 et en 1910 c'étaient les pionniers de cette

science à la TNW, Majewski et Stołyhwo qui ont présenté des rapports.⁵ Majewski a présenté les informations sur les fouilles archéologiques, qu'il a initiées, menées par un groupe de personnes travaillant à la rédaction de « Światowit ». C'étaient les études des tertres près de Sopoćkinie, faites par Krukowski; études de deux « grodzisko » (le vestige d'enceinte fortifiée) à Będkowice, région de Olkusz faites par L. Kozłowski; études du cimetière à Krośniewice, région de Kutno et du cimetière et des tertres près de Włocławek. Dans ces rapports on n'a pas fait de synthèse, ils n'apportaient que des informations.

Dans son autre rapport, Majewski a un peu changé de sujet. Le titre en était *Le problème de protection des monuments préhistoriques immobiles et mobiles en Pologne* (1909). Le rapport n'a pas été imprimé, ainsi nous ne connaissons pas son contenu exact, mais nous pouvons supposer qu'il ressemblait aux postulats présentés dans „Światowit” et dans d'autres publications de Majewski (entre autres dans: *Décatalogue archéologique*, „Światowit” vol. 7). Il y demandait d'envoyer les objets découverts (ou leurs photographies) à la rédaction de „Światowit” ou à la TNW et d'envoyer des informations sur les nouvelles découvertes. À l'époque où la protection nationale des monuments n'existait pas, ce rôle revenait, partiellement bien sûr, aux appels et aux instructions dans des revues sur la préhistoire et dans les journaux quotidiens⁶. Majewski, rédacteur de „Wisła” (la „Vistule”) et de „Światowit” y a un grand mérite. Il a aussi présenté ce problème à la TNW – comme en témoigne le titre de son rapport. A la suite de son initiative, la Commission Anthropologique a demandé à ses membres et à ses collaborateurs de protéger et d'envoyer au Musée de Majewski tous les objets archéologiques découverts. A une des assemblées suivantes Majewski a informé ses collaborateurs de son intention d'offrir sa collection à la TNW et il a proposé de transformer son périodique „Światowit” en organe de la Commission, sous condition de ne pas changer le titre ni le caractère de la revue⁷. Il s'engageait à supporter, ainsi qu'avant, les frais de l'édition. Cette proposition n'a pour l'instant

⁵ Ces conférences sont spécifiées [dans:] „Sprawozdania ze stanu i działalności Towarzystwa Naukowego Warszawskiego”, Ann. 2, Fas. II, 1909, p. 7 – 15 et dans le même ouvrage, Ann. 3, 1910, p. 15 et 16.

⁶ E. M a j e w s k i, *Prośba*, „Światowit”, vol. 1, 1899, p. 75; l e m ê m e, *Prośba*, „Wisła”, 1901, vol. 15, p. 135; l e m ê m e, „Wędrowiec”, 1896, no 49.

⁷ „Sprawozdanie ze stanu i działalności Towarzystwa Naukowego Warszawskiego”, Ann. 2, 1909, p. 15. Supplément annuel pour „Sprawozdania z posiedzeń Towarzystwa Naukowego Warszawskiego”.

⁴ K. S t o ł y h w o, *Dziesięciolecie istnienia i działalności Pracowni Antropologicznej w Warszawie oraz historia jej powstania 1905 – 1915*, Warszawa 1916, p. 25.

pas été réalisée mais plus tard le Musée de Majewski a été fort lié à la TNW.

K. Stołyhwo, en tant qu'initiateur du programme d'activité de la Commission Anthropologique et son secrétaire, a eu le plus grand mérite comme organisateur. Son activité scientifique à la Commission était partagée entre l'anthropologie et la préhistoire. Au cours des trois premières années (1909 – 1911), jusqu'au moment où on a créé, grâce à ses efforts, l'Atelier Anthropologique, il s'est surtout occupé des problèmes d'unification des méthodes de recherches anthropologiques et d'élaboration des instructions pour celles-ci. D'après les comptes-rendus des assemblées nous pouvons constater qu'en 1909 il a présenté seulement des travaux sur l'anthropologie⁸. Aussi en 1910 ses expositions concernaient surtout le perfectionnement des méthodes de mesurage anthropologiques. Stołyhwo a aussi présenté les résultats des recherches des collaborateurs de la Commission – de L. Rutkowski concernant les cimetières à inhumation près de Płońsk et de E. Lot sur la méthodologie d'anthropologie.

L'an 1911 a apporté des changements positifs. Avant tout on a pu acquérir des locaux dans lesquels on a pu installer les ateliers de recherches scientifiques. Les premiers ont été, installés en 1911, les Ateliers Neurobiologique et Anthropologique. K. Stołyhwo dirigeait les travaux de ce dernier⁹.

L'Atelier Anthropologique, qui occupait d'abord deux et ensuite trois salles, a eu au début de graves problèmes financiers. La première année d'activité a été très difficile car la direction de la TNW n'a attribué aucune dotation à l'Atelier. C'est pourquoi le budget de cet Atelier présentait en 1911 un déficit de 446 roubles. L'année suivante a été plus facile, on a pu payer le salaire aux assistants et depuis le 1913 le directeur recevait, lui aussi des appointements.

En 1911 on a engagé comme assistants S. Lancewicz et M. Rzewuska. En 1912, S. Poniatowski et R. Typlówna sont devenus assistants, ainsi que M. Lipcówna en 1913. Ils se spécialisaient en anthropologie. En ce qui concerne les archéologues, ce n'était qu'en 1914 que S. Krukowski a été engagé comme assistant et R. Jakimowicz un an plus tard. En 1911, dix sessions ont eu lieu à l'Atelier, au cours desquelles on a présenté vingt rapports et communiqués¹⁰. Au nombre des travaux sur la préhistoire il faut compter les communiqués de K. Stołyhwo sur ses recherches aux environs de Zameczek région de Radom, sur l'étude des tertres à

Szulaki, région de Taraszcza, et son communiqué *Au sujet de l'homme fossile et de son prédécesseur en Argentine*. À ce groupe de travaux appartiennent aussi les communiqués de Majewski sur les fouilles archéologiques, menées par les spécialistes de préhistoire liés au „Światowit”, dans la région de la rivière Dłubnia, présentés partiellement au nom de L. Kozłowski, y travaillant aussi. Les recherches archéologiques étaient aussi le sujet de deux rapports de Rutkowski *Les crânes provenant des cimetières à inhumation dans la région de Płock*. et *Résultats des recherches aux cimetières à inhumation à Świącice* (région de Płock).

L'aide matérielle, que Stołyhwo a obtenu de «Smithsonian Institution» de Washington a beaucoup aidé les travaux de l'Atelier. Elle a permis la continuation des recherches aux tertres à Szulaki et à Puhaczówka, région de Taraszcza; aussi grâce à cette aide on a pu organiser en 1913 les recherches dans des grottes et des abris sous roche près de l'embouchure de la rivière Birusa dans le Jenisiej. Stołyhwo a mené aussi (1913) les fouilles au cimetière à Niewiadoma, région de Sokołowo, il a aussi rédigé les matériaux obtenus au cours des fouilles à «grodzisko» (= le vestige d'enceinte fortifiée) à Bendkowice (1912) et dans la grotte à Lazy, région de Kielce.

Parmi les travaux archéologiques menés en 1912 et en 1913 il faut aussi citer les fouilles des tombes à incinération datant de l'âge du bronze, menées par S. Poniatowski à Barłogi, région de Koło; deux dissertations importantes de Krukowski, concernant le classement des outils en silex et le rapport présenté par un des collaborateurs de l'Atelier – S. Czarnowski – sur les découvertes faites dans la caverne Obodrzysko Wielkie près de Prądnik¹¹. La première année de la guerre non seulement n'a pas arrêté l'activité de l'Atelier, mais au contraire elle a apporté de l'animation dans le domaine de la préhistoire. Nous le savons déjà, c'est en cette époque-là qu'on a engagé Krukowski comme assistant. De cette période datent aussi les contacts plus étroits entre l'Atelier et L. Sawicki, R. Jakimowicz, L. Kozłowski qui représentaient un groupe de savants de la jeune génération¹². D'après l'inventaire fait par Stołyhwo pendant la période avant 1916 on a présenté, au cours des réunions de l'Atelier 108 rapports et communiqués dont 75 sur l'anthropologie, 27 sur la préhistoire, 2 sur l'éthnographie, 3 sur l'anatomie comparée et 1 sur la géographie¹³. La plupart des travaux a été faite en 1913 (26) et 1914 (20), ensuite la guerre a un peu affaibli l'activité. Les recherches archéologiques poussées et

⁸ *Ibid.*, p. 7 – 15; dans le même ouvrage, Ann. 3, 1910, p. 15 et 16.

⁹ S t o ł y h w o, *Dziesięciolecie istnienia...*, p. 7.

¹⁰ „Sprawozdanie ze stanu i działalności Towarzystwa Naukowego Warszawskiego”, Ann. 4, 1911, p. 15 et 16.

¹¹ S t o ł y h w o, *Dziesięciolecie istnienia...*, p. 17.

¹² *Ibid.*, p. 15.

¹³ *Ibid.*, p. 25.

l'intérêt que Stołyhwo portait à la préhistoire ont provoqué, en 1914, la constitution d'une section de préhistoire.

Vers 1914 la jeune génération des archéologues a commencé à définir ses buts et méthodes de travail. Ceci était comme une prémisse de la constitution du nouveau modèle de chercheur – celui qui se spécialiserait en une seule, choisie, époque de préhistoire. Fait caractéristique, le plus de rapports et de fouilles concernaient l'âge de la pierre. Entre 1914–1918 cette époque a été examinée par Krukowski, Czarnowski, et Sawicki.

La plupart des rapports de Krukowski, annoncés à l'Atelier Anthropologique, concernait les outils en silex (microlites) provenant des sites ouvertes. C'étaient, entre autres, – *La représentation du microlite de néolithique en Pologne, Définition et classement des objets en silex, Les couteaux de tourneur d'aujourd'hui et les burins préhistoriques, Découverte nouvelle d'un vestige de microlite néolithique*¹⁴. À part cela, Krukowski s'est aussi intéressé aux recherches dans les cavernes de la chaîne Kraków – Wieluń, dont il a publié les résultats en 1922, déjà après la guerre. Stołyhwo, qui associait ses travaux d'anthropologie aux recherches archéologiques, a participé aux certaines des excursions archéologiques, p.ex. à Złoty Potok, à Okiennik et à d'autres régions aux environs de Olkusz. Il motivait ainsi cette méthode de travail, si caractéristique pour les chercheurs de l'ancienne génération: « La jonction de ces deux domaines de la science provenait aussi bien du goût personnel du directeur de l'Atelier (Stołyhwo – note de l'auteur), que du fait qu'un chercheur au cours de rassembler le matériel anthropologique préhistorique, en général retrouve et rassemble aussi le matériel archéologique »¹⁵.

Le second des assistants à l'Atelier Anthropologique s'occupant de la préhistoire – R. Jakimowicz – a été engagé en 1915; au début il s'intéressait aussi à l'anthropologie, mais devenu assistant il s'est entièrement consacré à la préhistoire. Contrairement à Krukowski, Kozłowski ou Sawicki il s'occupait des époques moins anciennes et finalement il est devenu spécialiste du haut Moyen Âge. En 1916, il a commencé ses travaux de préhistoire, rassemblant les matériaux pour les cartes des « grodziska » (= les vestiges d'enceinte fortifiée) et en préparant une dissertation *Champs des urnes cinéraires en Pologne*¹⁶. En même temps il a commencé à mener des fouilles. En 1918 il a

présenté son premier rapport important – *Recherches archéologiques en Pologne*. Toutefois son activité la plus importante c'était rassembler entre 1915–1918 les matériaux pour les cartes des « grodziska » = les vestiges d'enceinte fortifiée. Il a continué ce travail aussi après la guerre. En même temps il s'occupait d'autres travaux, moins importants, comme classement et élaboration d'inventaire de la collection au Musée de la Société Chorographique à Piotrków ou des matériaux provenant des cimetières à inhumation¹⁷.

Tout en parlant de Majewski, Krukowski, Stołyhwo et Jakimowicz, qui étaient les membres de la TNW personnellement liés à cette institution, nous ne pouvons guère négliger le rôle joué par les collaborateurs de l'Atelier Anthropologique. Ils ont été actifs, malgré les problèmes que posait la guerre, pendant toute la période qui nous intéresse, c'est-à-dire jusqu'à 1918. Parmi eux il faut surtout compter S. J. Czarnowski, B. Werner, L. Kozłowski. Czarnowski et Kozłowski bien qu'ils se soient tous les deux intéressés à l'âge de la pierre, représentaient des méthodes de travail différentes – ce qui était dû au fait qu'ils appartenaient aux générations différentes. Czarnowski, autodidacte en matière de préhistoire, comme chercheur s'occupait plutôt d'enregistrement et de description des trouvailles assez libre, que des recherches méthodiques. Ses rapports, présentés en 1913 et 1914, concernant les cavernes sur la rive gauche de Prądnik¹⁸ étaient ainsi conçus. Kozłowski, par contre, qui a étudié la préhistoire à l'étranger et chez Demetrykiewicz à Cracovie, travaillait selon des méthodes plus modernes. Ceci est visible si on examine aussi bien le sujet que le contenu de ses rapports¹⁹, dont la plupart a été imprimée, comme p.ex. *Le paléolithique européen, en tenant spécialement compte du paléolithique polonais, Les résultats de l'expédition au Caucase de R. R. Schmidt et de L. Kozłowski*, et aussi dans ses travaux imprimés dans „Światowit”²⁰ antérieurement présentés par Majewski aux réunions de l'Atelier. Ces derniers concernaient les fouilles archéologiques et les exploration du terrain près de la rivière Dłubnia. B. Werner est aussi un de ceux qu'on a invité à prendre part aux réunions de l'Atelier en 1917. Ses rapports traitaient des recherches faites au bassin de la rivière Świder, des pierres à enfoncements et de certains des aspects d'études de

¹⁷ *Ibid.*, p. 27–33.

¹⁸ Stołyhwo, *Dziesięciolecie istnienia...*, p. 29.

¹⁹ *Ibid.*, p. 30.

²⁰ L. Kozłowski, *Cmentarzysko ciałopalne na Górze Klin (pow. Miechowski, gub. Kielecka)*, „Światowit”, 1912, vol. 10, p. 25–48; i d e m, *Jama mieszkalna na Górze Klin w Iwanowicach*, „Światowit”, 1910, vol. 11, p. 61–76.

¹⁴ *Ibid.*, p. 30.

¹⁵ *Ibid.*, p. 24.

¹⁶ *Działalność pracowni naukowych. Pracownia Antropologiczna*, fac. III, (compte-rendu), „Rocznik Towarzystwa Naukowego Warszawskiego”, Ann. 9, 1916, p. 27.

l'âge de la pierre recueillis en un ouvrage *La civilisation d'Ancylus*²¹.

La participation de Krzywicki dans les activités scientifiques de la TNW n'a pas été grande, bien qu'il soit invité aux réunions. Il peut paraître bizarre que ce savant, si actif, n'a présenté à l'Atelier qu'un seul rapport *Les «grodziska» de Lituanie* (1917). Nous ne retrouvons pas son nom sur les listes de membres de la TNW car il était seulement un collaborateur. Des *Mémoires* de Stołyhwo, nous savons que celui-ci a proposé d'engager Krzywicki à la TNW peu de temps après la constitution de cette Société²². Sa proposition n'a pas été acceptée à cause de l'aversion qu'avaient pour Krzywicki certains savants dont les idées politiques différaient des siennes. Un historien connu, W. Smoleński, a aperçu lors de son séjour à Pétersbourg, les photographies de Krzywicki dans une vitrine et quand on discutait l'engagement du chercheur il a déclaré que ce candidat est connu comme savant russe. Les photographies de Pétersbourg devaient en témoigner. Krzywicki a plus tard expliqué que ce n'était qu'une publicité d'un atelier photographique dont le copropriétaire était son ami.

Les spécialistes de la préhistoire, outre leurs travaux à l'Atelier Anthropologique, étaient aussi les membres actifs de toute la Faculté II de la TNW: Ils ont fait plusieurs conférences au cours des réunions de cette Faculté. La plupart, c'étaient des travaux déjà présentés à l'Atelier mais il y avait des exceptions comme toute une série de conférences sur la sociologie et philosophie faite par Majewski. Ces conférences étaient liées à son livre *Instruction de la civilisation* et aux parties suivantes de cet ouvrage, éditées entre 1908–1923. L'activité de Majewski à la TNW avait un aspect double, dû à ses occupations sociologiques depuis 1905 et à la continuation de ses travaux du domaine de la préhistoire. Ainsi aux réunions de la Faculté II il faisait en général les conférences sur la sociologie et pendant les réunions de la Commission, plus tard l'Atelier, Anthropologique il présentait les communiqués archéologiques. Sa première intervention au forum de la Société entière a eu lieu au cours de

la réunion d'inauguration, et concernait l'énoncé de A. Jabłonowski sur les tâches les plus importantes de la TNW²³. On a alors décidé, après une discussion, que la Société allait continuer à éditer les *Sources de l'histoire, l'Atlas Historique, le Code diplomatique de Varsovie et de toute la Mazovie* et qu'elle allait reprendre la rédaction du périodique „la Vistule” selon le programme de son ancien rédacteur, E. Majewski. On a lu l'appel de ce dernier, un texte pareil à son communiqué antérieur publié dans „la Vistule”. Il y avait présenté de graves problèmes que la rédaction devait résoudre depuis quelque temps et il a persisté dans sa décision de renoncer à la direction, motivée — disait-il — par le mauvais état de sa santé. Finalement il a été décidé que «la continuation d'édition du recueil doit attendre un moment plus propice». Majewski a fait une conférence déjà au cours d'une des premières réunions de la Faculté (17 X 1908), au sujet de son livre *Les bases de la science de la civilisation*²⁴. Les années suivantes il a présenté les problèmes comme: *Les critères biologiques de la théorie de la civilisation et son importance pour la biologie et la philosophie* (1901), *L'apport important au problème de l'homme de miocène* (1909), *Introduction à l'écologie de la civilisation* (1912), *La représentation plastique en miniature du plus ancien enclos sur poteaux* (1913), *La théorie d'interpsychique, La parole et l'âme* (1916), *Qu'es-ce qui est l'objet de la volonté de l'homme, le bien ou le bonheur?* (1917). Même un examen tout-à-fait superficiel des sujets abordés nous permet de constater le changement dans les intérêts de Majewski. Il s'intéressait de plus en plus aux problèmes sociologiques et philosophiques. D'après les comptes-rendus ses rapports à ce sujet ont eu beaucoup de succès et ils ont suscité des discussions animées. Leur popularité est prouvée aussi par le fait que les interventions de Majewski donnaient sujet aux rapports des autres. Par exemple, en 1909, l'historien E. Bogusławski a fait à la TNW une conférence intitulée: *La société et la civilisation* provoquée par l'ouvrage de E. Majewski *L'instruction de la civilisation*²⁵. La conférence de Bogusławski, très polémique, a suscité une discussion animée. Cette discussion avait, entre autres, pour sujet la question quand et comment l'homme préhistorique

²¹ B. W e r n e r, *Sprawozdanie tymczasowe z poszukiwań archeologicznych w górnym dorzeczu Świdra i Kostrzynia*, „Sprawozdanie z posiedzeń Towarzystwa Naukowego Warszawskiego”, 1917, vol. 10, p. 45–54; i d e m, *Kamienie z miskami we wsi Głupianka pow. Mińsko-Mazowiecki*, dans le même ouvrage, p. 55–58; i d e m, *Przyczynki do kultury ancylusowej maglemose w Polsce*, dans le même ouvrage, p. 107–111.

²² L. K r z y w i c k i, *Wspomnienia*, vol. 2, Warszawa 1958, p. 464–465; H. H o ł d a - R ó z i e w i c z, *Działalność Ludwika Krzywickiego w towarzystwach naukowych*, „Kwartalnik Historii Nauki i Techniki”, Ann. 19, 1974, no 1, p. 109.

²³ „Sprawozdanie z posiedzeń Towarzystwa Naukowego Warszawskiego”, 1908, Ann. 1, fac. II, p. 1, 2.

²⁴ E. M a j e w s k i, *Podstawy do nauki o cywilizacji*, „Sprawozdanie z posiedzeń Towarzystwa Naukowego Warszawskiego”, 1908, Ann. 1, fac. II, p. 7–27.

²⁵ E. B o g u s ł a w s k i, *Spoleczeństwo i cywilizacja (provoquée par l'oeuvre d'Erazm Majewski «Nauka o cywilizacji»)* Warszawa, 1908, „Sprawozdanie z posiedzeń Towarzystwa Naukowego Warszawskiego”, Ann. 2, 1909, p. 123–138.

est devenu un être différent des animaux et qu'est-ce qui a provoqué son développement. Bogusławski et ses protagonistes trouvaient que Majewski a traité le problème d'une façon superficielle. Ce dernier a ainsi motivé ses opinions: « Le trait caractéristique principal de la société est l'inégalité fonctionnelle des individus homogènes. Cette inégalité n'est pas causée par une contrainte, toujours destructive, mais par l'union et la coopération des individus à la base d'échange bénévole des services garantissant les bénéfices à chacun »²⁶.

Majewski a encore touché le problème de la plus ancienne préhistoire dans son rapport sur les débris d'homme fossile retrouvés alors récemment à Mauer près de Heidelberg, à Moustier et sur la plaine de La Plata près de Buenos Aires. Majewski a été un des premiers partisans de la théorie d'existence d'homme primitif déjà à l'époque du miocène. Le seul de ses communiqués, présentés en cette période, lié directement à la préhistoire concernait la miniature de l'enclos sur poteaux (1913). Ce monument, caractéristique pour la civilisation de Tripolie, a causé alors beaucoup de problèmes car on ne savait pas à laquelle des civilisations il appartenait ni de quand il datait.

K. Stołyhwo présentait à la Faculté, en général, des travaux sur l'anthropologie et ses méthodes. Ses conférences archéologiques avaient la forme des comptes-rendus des fouilles de surface qu'il organisait. C'étaient les répliques de ses travaux, cités déjà, annoncés à l'Atelier Anthropologique. Dans son compte-rendu du congrès de Buenos Aires (1910), Stołyhwo a spécialement élaboré le problème des plus anciennes traces d'homme et il a seulement mentionné qu'au cours de ce congrès on a présenté les travaux du domaine d'archéologie. Le problème, important pour l'archéologie, de la construction du musée central à Varsovie a été abordé par Stołyhwo dans son rapport en 1915. Il y a plaidé la cause de la construction du Musée National, où trouveraient place, entre autres, des objets archéologiques, ethnographiques, anthropologiques et géologiques, c'est-à-dire tous les objets liés à l'histoire d'homme et présentant tous les aspects de son entourage et de son développement.

Juste avant la fin de la première guerre mondiale, Majewski et Stołyhwo ont commencé à présenter les travaux des jeunes archéologues, aux réunions de la Faculté²⁷. C'étaient surtout les rapports, présentés déjà à l'Atelier, de Krukowski sur l'âge de la pierre et

aussi de Kozłowski, Werner, Jakimowicz. Au début, (1913), Jakimowicz s'est fait connaître, au cours de ces réunions, comme anthropologue examinant les os des tombes préhistoriques. Ensuite, pendant quelques années d'intervalle il s'est occupé de la préhistoire et ne présentait ses travaux qu'à l'Atelier. Ce n'était qu'en 1918 que Stołyhwo a lu le travail de Jakimowicz *Les recherches archéologiques en Pologne* à la réunion de la Faculté.

L'activité des préhistoriens à la TNW n'a pas cessé en 1918 mais elle a duré jusqu'à la dissolution de la Société, en 1951. Toutefois, la période après la première guerre mondiale dépasse les limites de cet article.

En 1906 on a créé aussi la Société Polonaise Chorographique (PTK). Cette Société avait un caractère bénévole et groupait les personnes intéressées par la chorographie. Ses fondateurs étaient: A. Jabłonowski, K. Kulwiec, M. Wawrzeński et Z. Gloger. Z. Gloger a été élu le premier président de la PTK, le 1 VI 1906, et il a exercé cette fonction jusqu'à sa mort en 1910. En 1911, K. Kulwiec est entré en charge de président. La Société étendait son activité sur tout le territoire du Royaume Polonais grâce à ses départements provinciaux. Outre l'activité chorographique, la PTK devait jouer un rôle important dans la vulgarisation de certains domaines de la science. On en parle dans le statut de la Société, précisant ainsi le but de son activité: « Rassemblement des données scientifiques, géographiques, archéologiques et liées à l'histoire d'art, concernant la Pologne et les pays voisins liés à celle-ci du point de vue historique ou géographique »²⁸. Ensuite on lit au statut que la PTK « Rassemble toutes ces collections qui concernant la physiographie, folklore, archéologie, ethnographie, art etc. » Le postulat d'activité archéologique, formulé au statut, a donné des résultats dès la première année²⁹. Nous en retrouvons les preuves dans les comptes-rendus insérés dans le périodique de la Société — „Annales de la Société Polonaise Chorographique”. Le travail actif dans le domaine de l'archéologie a été lié aussi bien au fait que le président de la Société était Z. Gloger qu'au fait que parmi les membres actifs il y avait E. Majewski, L. Krzywicki, K. Stołyhwo, Z. Wolski. Parmi les membres-correspondants se trouvaient: T. Dowgird, S. Czarnowski, H. Wierciński, M. Brensztejn et K. Rö-

²⁸ *Le Statut de la Société Chorographique Polonaise*, acceptée en 1906, point 2 et 3.

²⁹ S. J. Czarnowski, *Poszukiwania zabytków przedhistorycznych w guberni kieleckiej*, „Ziemia”, 1910, Ann. 1, no 15; l'auteur affirme, entre autres, que l'activité de la PTK a eu de l'importance pour le développement des recherches archéologiques et pour le renouveau de l'école polonaise.

²⁶ *Ibid.*, p. 136.

²⁷ *Działalność pracowni naukowych. Pracownia Antropologiczna*. (comptes-rendus), „Rocznik Towarzystwa Naukowego Warszawskiego”, Ann. 8, 1915, p. 25–30; dans le même ouvrage, (aussi un compte-rendu), Ann. 9, 1916, p. 27.

mer. Les noms des préhistoriens figurent aussi sur la liste des premiers donateurs des livres à la bibliothèque organisée à la PTK. C'étaient: Krzywicki, Majewski, Czarnowski et plus tard presque tous les préhistoriens actifs à l'époque. Etant donnée l'activité diversifiée, la Société était partagée en sections. Les premières de celles-ci ont été: section de conférences, d'excursions, de musée, photographique et chorographique. Au cours des premières années les problèmes de préhistoire ont trouvé place dans les sections de conférences et de musée. On s'y occupait de rassemblement et d'élaboration d'inventaire des collections, ainsi que des activités ayant pour but l'obtention d'autres objets d'exposition. A cela servaient surtout les appels à la société, adressés spécialement aux enseignants et aux propriétaires fonciers. On envoyait aussi des formulaires qui devaient aider à mieux préciser les informations sur les antiquités envoyées. Outre cela, les membres de la section de musée menaient les recherches au terrain et le matériel obtenu a été rassemblé au Musée de la PTK à Varsovie et dans les Départements provinciaux. Cette activité n'était pas très développée à cause de peu de moyens dont disposait la PTK (en 1909 on n'avait que six roubles!). Il faut mentionner que les musées avec des collections archéologiques n'existaient pas seulement à Varsovie mais dans les Départements de Kalisz, Piotrków, Kielce, Lublin et Sandomierz. Les préhistoriens du Département de Kielce étaient spécialement actifs; parmi eux comptaient: J. Czarnowski, S. Lencewicz, S. Lenartowicz et Kozłowski.

À Varsovie, la décision de choisir, en 1909, Stołyhwo comme membre de la direction et la création, le 27 X 1911, déjà sous présidence de Kulwieć, de la Commission Physiographique PTK ont fort animé la vie de la Société. La préhistoire tenait beaucoup de place au programme d'activité de cette nouvelle Commission³⁰. Une des tâches principales de la Commission était l'élaboration d'une carte archéologique de Pologne. C'était une entreprise difficile, même trop difficile pour les préhistoriens de la PTK. Outre cela, les membres de la Commission devaient rassembler les antiquités et en élaborer la documentation. Ainsi, depuis sa création, la Commission Physiographique est devenue le centre d'activité des préhistoriens à la PTK. A part cela on y menait des travaux anthropologiques et certaines des recherches biologiques. La Commission Physiographique a été organisée à la suite du postulat de S. Lencewicz. Sa direction était assurée

par K. Kulwieć, J. Lewiński, L. Krzywicki et K. Stołyhwo. Parmi les membres, de ceux qui s'occupaient de la préhistoire, il y avait: M. Wawrzeniecki, S. Czarnowski, T. Dowgird, B. Brensztein, W. Szukiewicz, R. Jakimowicz, L. Sawicki et L. Kozłowski (membre-correspondant). Le programme d'activité de la PTK prévoyait l'organisation d'une réunion tous les mois, au cours de laquelle les membres faisaient des conférences. On y a présenté des travaux concernant la préhistoire³¹.

Les frais des travaux au terrain étaient au début couverts par les membres entreprenant ces travaux. Une petite partie seulement de ces frais était payée avec de l'argent avancé par la PTK. Lors de la constitution de la Commission Physiographique les subsides accordés ont été plus importants³². Cet argent a servi à Wawrzeniecki qui rangeait les collections des musées régionaux des Départements de Kielce et de Cujavie, ainsi qu'à Krzywicki pour ses études des « pilkalia » (= le vestige d'enceinte fortifiée).

La PTK éditait les „Annales de la Société Polonaise Chorographique”³³, la „Terre”³⁴, et depuis 1913, les „Mémoires Physiographiques”³⁵. Dans les „Annales...”, outre les comptes-rendus et les faits divers on retrouvait aussi les textes de certaines des conférences faites à la TNW. Grâce à cela nous avons pu lire la première conférence de Krzywicki, faite le 4 IV 1907, intitulée *Les vestiges d'enceintes fortifiées en Samagitie*³⁶. Au début, Krzywicki en a fait la suite de son livre *La Samagitie ancienne* mais dans les parties suivantes de la conférence il décrit les résultats des fouilles qu'il a menées aux « pilkalia » (= les vestiges d'enceinte fortifiée) en Lituanie. L'auteur a donné beaucoup d'informations sur les objets mobiles, retrouvés au cours des fouilles, et aussi sur la façon de construction des « pilkalia » – genre de données qu'on omettait jusqu'alors de présenter.

On retrouve dans les „Annales...” aussi un rapport de Gloger, intitulé *Les monuments les plus anciens de*

³¹ Dans les comptes-rendus des réunions des différentes sections de la Société Chorographique Polonaise il y avait les sujets des conférences, on ne transcrivait que rarement leur contenu.

³² *Compte-rendu* „Rocznik Polskiego Towarzystwa Krajoznawczego”, Ann. 3, 1909, p. 174: on y donne l'information qu'en 1909 on a destiné 6 roubles pour les travaux archéologiques. En 1912 le budget de la Commission Physiographique égalait 2000 roubles.

³³ „Rocznik Polskiego Towarzystwa Krajoznawczego” paraissait entre 1907 et 1916.

³⁴ „Ziemia”, hebdomadaire chorographique, édité depuis 1910, rédacteur K. Kulwieć.

³⁵ „Pamiętnik Fizjograficzny”, a été pris en charge par la Société Chorographique Polonaise en 1913.

³⁶ L. Krzywicki, „Rocznik Polskiego Towarzystwa Krajoznawczego”, Ann. 1, 1907, p. 44–52.

³⁰ Le programme d'activité de la Commission Physiographique est présenté dans son règlement dans: „Rocznik Polskiego Towarzystwa Krajoznawczego”, Ann. 5, 1911, p. 51.

*l'agriculture polonaise*³⁷, où l'auteur a présenté et décrit les moulins à bras conservés aux musées polonais et dans les collections privées. Nous ne saurions dire grand chose sur le contenu des autres conférences, non publiées dans les „Annales...”. Une partie d'entre elles a été imprimée dans les périodiques de la PTK, la „Terre” et les „Mémoires Physiographiques”. Les titres de ces articles sont souvent changés par rapport à ceux qu'on a donné aux réunions. C'est pourquoi rares sont les cas où nous pouvons être sûrs que leur contenu n'a pas été changé. On compte parmi ces exceptions les rapports de Gloger *Les « grods » (anciennes fortifications des Piasts)*³⁸ et de Stołyhwo *Les impressions d'une expédition anthropologique et archéologique dans la région de Olkusz et de Taraszcza en 1911*³⁹, tous les deux publiés dans l'hebdomadaire, la „Terre”. Ces travaux, de vulgarisation scientifique, ont été destinés au public plus large. Dans la „Terre” ont aussi été publiés les articles de Czarnowski, qui travaillait alors à Kielce et à Miechów en étudiant la préhistoire de ces régions. Il s'intéressait tout spécialement aux monuments trouvés dans des cavernes des environs de Ojców.

Les „Mémoires Physiographiques” ont publié beaucoup d'articles de Krzywicki. Nous y retrouvons une version élargie de sa conférence sur les fouilles en Lituanie; c'étaient les articles: *Les vestiges d'enceinte fortifiée de Derbudy en Samagitie*⁴⁰ et un autre, publié un peu plus tard, dans lequel l'auteur a élaboré les résultats des recherches faites sur la Montagne Ościkowa près de Rakiszki⁴¹. Les rapports de Krzywicki étaient très importants car il familiarisait ainsi un large public avec ses méthodes de travail se caractérisant d'une bonne, à l'époque, documentation planigraphique, photographique et descriptive. Il faut aussi mentionner que Krzywicki était un des plus actifs membres de la PTK, vu le nombre de conférences qu'il a faites. Il menait les fouilles en Lituanie et en Samagitie, il s'occupait aussi, au nom de la PTK, des travaux au

terrain du Royaume de Pologne. Nous en retrouvons les traces dans la correspondance entre le Département de Kalisz et celui de Varsovie. Ainsi nous pouvons apprendre qu'en mai 1914 Krzywicki a mené les fouilles archéologiques aux environs de Kalisz à l'emplacement d'un monument, dont malheureusement nous n'avons que les informations contenues dans une lettre envoyée à Varsovie. On y assure que «... il y aura sûrement quelques personnes qui assisteront à ce travail pour connaître la méthode de recherches. — Nous voudrions aussi demander la Commission Physiographique de bien vouloir proposer à Monsieur Krzywicki de présenter sa communication *Les tribus polonais* sous forme de conférence publique, payante, car il serait bien qu'un groupe plus grand de personnes puisse l'écouter»⁴².

L'activité de M. Wawrzeński, à la PTK, a été liée à l'organisation de la Commission Physiographique, pour laquelle il a élaboré les collections des objets provenant des fouilles des régions de Kielce et de Cujavie⁴³. A Włocławek il a dressé l'inventaire des monuments trouvés dans 43 localités de Cujavie. A Kielce il a décrit environ 91 objets trouvés dans la terre et provenant de 32 localités. Il a publié ces matériaux dans les „Mémoires Physiographiques” en 1913 et en 1914, après les avoir présentés aux réunions de la Commission Physiographique (1912). En 1912 aussi, on a présenté au cours d'une réunion, le travail de Szukiewicz sur les cimetières à incinération dans la région de Lida. Les autres rapports du domaine de la préhistoire, présentés aux réunions de la Société, n'ont pas été publiés. Outre les périodiques, la Commission d'édition assurait la parution des livres de vulgarisation scientifique. Par exemple, en 1909, on a publié un travail collectif intitulé *La méthode des expéditions chorographiques* dont la partie « Anthropologie » a été écrite par Stołyhwo, « Ethnographie » et « Folklore » par Janowski et « Archéologie préhistorique » par Wawrzeński. Les deux premiers auteurs ont publié ici les résumés partiellement changés de leurs conférences faites antérieurement à la PTK tandis

³⁷ Z. Gloger, *Najstarsze zabytki rolnictwa polskiego*, „Rocznik Polskiego Towarzystwa Krajoznawczego”, Ann. 2, 1908, p. 1–15.

³⁸ Z. Gloger, *Grody Piastowskie*, „Ziemia”, Ann. 1, 1910, nos 37, 38, 39, 40.

³⁹ K. Stołyhwo, *Wrażenia z wycieczki antropologicznej w Olkuskie i Taraszczańskie w 1911 r.*, „Ziemia”, Ann. 3, 1912, no 17.

⁴⁰ L. Krzywicki, *Grodzisko Derbuckie na Żmudzi*, „Pamiętnik Fizjograficzny”, 1913, vol. 21, part V, p. 15–29; i d e m, *Grodziska górno-litewskie. I Grodzisko w Duksztach, II Grodzisko w Warańcach*, „Pamiętnik Fizjograficzny”, 1914, vol. 12, part. V, p. 13–32.

⁴¹ L. Krzywicki, *Grodziska górno-litewskie. Grodzisko na Górze Ościkowej pod Rakiszkami*, „Pamiętnik Fizjograficzny”, 1917, vol. 24, part. V, p. 1–42.

⁴² Lettre du 9 V 1913, du Département de Kalisz de la Société Chorographique à la Commission Physiographique personnellement à Krzywicki, Rayon des Manuscrits, Bibliothèque de l'Université de Varsovie, ac. 656.

⁴³ M. Wawrzeński, *Ślady kultury przedhistorycznej w najbliższej okolicy miasta powiatowego Włocławka w gub. warszawskiej, na podstawie zbioru wykopalisk przedhistorycznych kujawskiego Towarzystwa Krajoznawczego we Włocławku*, „Pamiętnik Fizjograficzny”, vol. 21, 1913, par. V, p. 1–12; l e m é m e a u t e u r, *Zbiory wykopalisk przedhistorycznych przy Muzeum Oddziału Polskiego Towarzystwa Historycznego w Kielcach*, „Pamiętnik Fizjograficzny”, 1913, vol. 21, part. V, p. 1–11.

que l'ouvrage de Wawrzyniecki n'a pas été présenté auparavant ⁴⁴.

C'est aussi grâce à la Commission d'édition de la PTK et à la Section des amis de Varsovie qu'a été édité, en 1916, un livre de R. Jakimowicz *Varsovie et ses environs à l'époque préhistorique*. Ce livre faisait partie de la série des publications *Histoire de Varsovie* initiée par l'ouvrage de A. Jankowski *La situation géographique de Varsovie*. La PTK a édité aussi en 1919 un livre de Jakimowicz *La vie des hommes préhistoriques*. Ainsi le nombre d'éditions de cette Société était, à l'échelle de l'époque, important.

Après la première guerre mondiale, d'autres institutions scientifiques ont été créées, elles sont devenues des centres d'activité des préhistoriens et ainsi la participation de ceux-ci aux travaux de la PTK a cessé. La Société même n'a pas été dissolue, elle fonctionne encore aujourd'hui, bien que son nom ait été un peu changé (la Société Polonaise Touristique et Chorographique).

En 1906, on a créé, à Varsovie, la « Société de protection des Antiquités Historiques et des Monuments d'Art et de Civilisation Polonaises ». Nous pouvons lire au statut de cette Société qu'elle «... protège et préserve de la destruction, employant les moyens techniques et juridiques, toute construction ayant valeur historique, archéologique...» ⁴⁵. A. Krasinski a été le premier président de cette Société, et en 1909 on a élu pour ce poste Z. Gloger. En 1910, après la mort de ce dernier, E. Krasinski a pris sa place et il est resté président jusqu'au 1927.

Nous manquons d'élaboration complète d'histoire de la Société de Protection des Monuments du Passé (TONZP — ce nom a été donné à la Société en 1906) et ce fait rend difficile la reconstruction de la première étape de son activité, à l'époque où E. Majewski et Z. Gloger y travaillaient ⁴⁶. Plus tard M. Wawrzyniecki a aussi collaboré avec la TONZP. Toutefois il s'est plutôt limité à envoyer à la Société des esquisses ou des photos des monuments, donc son travail ici n'était pas celui d'un préhistorien ⁴⁷.

Des protocoles des réunions, faites chez Majewski en 1906 nous apprenons qu'on a tout de suite soulevé le problème des changements au statut de la Société. Gloger a proposé, entre autres, de «...élargir le champ

d'activités de la Société, s'occuper des tâches plus scientifiques et de simplifier le nom de la Société, trop long et pour cela difficile à utiliser» ⁴⁸. Cette dernière mission a été confiée à Majewski, Pułaski et Broniewski qui ont ensuite proposé le nom, approuvé par la direction, la « Société de Protection des Monuments du Passé ». Majewski, membre de la direction, s'est surtout penché en ce qui concerne les changements au statut, sur le point deux du paragraphe 3 où il était question de collectionner les monuments au moyen d'achats, de dons, de legs. D'après lui, la Société n'aurait pas pu le faire étant donné le manque des fonds. Majewski trouvait que l'organisation d'une collection sérieuse nécessiterait l'engagement du personnel spécialisé et la création d'un musée. Tout ceci entraînerait des frais — environ 100 mille roubles. C'est pourquoi Majewski a proposé la dissolution de la Commission de musée. L'opinion de Majewski a été approuvée et on a suspendu l'organisation du musée de la TONZP ainsi que l'activité de la Commission de musée.

Au début de l'année 1907 les commissions suivantes se sont constituées: architectonique-d'inventaires, de peinture et sculpture, de Varsovie ancienne. Après l'an 1911 on a créé les Facultés: de Conservation, d'Histoire d'Art et de Culture. L'activité de la Société, concernait alors généralement la protection des monuments d'architecture et d'art. Les sujets des expositions organisées depuis 1911 en témoignent ⁴⁹. En définitive, les travaux concernant la préhistoire étaient peu nombreux à la TONZP et, après la mort de Gloger, quand Majewski a refusé le poste du président se retirant de la direction (1910) ces travaux ont cessé complètement ⁵⁰.

La préhistoire entraine, à un faible degré, dans les travaux de la Société Horticole. Les conférences sur la préhistoire ont été présentées aux réunions de la Commission de la Théorie d'Horticulture et des Sciences Naturelles. Majewski, dont le nom s'est trouvé sur la liste de cette Société déjà en 1855, y a été le conférencier principal en cette matière ⁵¹. Parmi les participants des réunions il y avait aussi: J. Tur, B. Zatowicz (rédacteur de l'„Univers”), P. J. Eismund, P. A. Ślosarski (secrétaire de la Commission), K. Kul-

⁴⁴ M. Wawrzyniecki, *Archeologia przedhistoryczna. Metodyka wycieczek krajoznawczych*, Warszawa 1919.

⁴⁵ Ustawa Towarzystwa Opieki nad Historycznymi Pamiątkami i Zabytkami Sztuki i Kultury Polskiej, Warszawa 1900, point 3.

⁴⁶ *Dwudziestolecie działalności Towarzystwa Opieki nad zabytkami przeszłości w Warszawie 1906 – 1932*, Warszawa 1933.

⁴⁷ Teka ze spuścizną po M. Wawrzynieckim « Personnel », Bibliothèque Publique de la ville de Varsovie.

⁴⁸ *W sprawie założenia Muzeum starożytności (deux fgms des comptes-rendus)*, [non signés], „Światowit”, 1906, vol. 7, p. 84 – 89.

⁴⁹ „Stara Warszawa”, „Miniatury, tkaniny, hafty”, „Ubiory w Polsce”, *Dwudziestolecie działalności Towarzystwa Opieki...*, p. 4.

⁵⁰ Lettre du 9 IV 1910, no 149, lettres de E. Majewski, Archives du Musée National Archéologique, Service de Documentation Scientifique. La lettre contient l'information que Majewski a été choisi président de la Société de Protection des Monuments du Passé.

⁵¹ Le nom de Majewski figure sur la liste des membres dans le premier numéro de „Rocznik Towarzystwa Ogródniczego” du 1885.

wiec⁵². À certaines des réunions ont participé aussi Stolyhwo, J. Kozłowicz et Z. Gloger, mais ils n'ont présenté aucune communication sur la préhistoire⁵³.

Majewski a commencé sa collaboration avec la Société Horticole par une série de conférences sur l'éthnographie dont le sujet était lié aux sciences naturelles. C'étaient par exemple: *La provenance des cerisiers*, *Le pays natal de l'houblon*, *Le pavot*, *La provenance des plantes et de leurs noms*. Il a commencé à traiter les sujets préhistoriques en 1892, c'est-à-dire au moment où il a lui-même commencé à s'intéresser à ce domaine de la science. En général, il présentait les plus importants ouvrages sur la préhistoire parus à l'étranger. Entre autres, il a présenté un rapport *L'esquisse de la systématique de l'archéologie préhistorique* (1893), inspiré du livre de M. Hoernes⁵⁴. L'ouvrage de A. Rutot, a été la base pour sa conférence *Les remarques sur la stratification des graviers fluviaux quaternaires* (1902). Majewski a aussi présenté ses observations faites au cours des visites aux musées d'Europe⁵⁵ et il a vulgarisé les problèmes les plus importants du domaine de la préhistoire, p.ex.: le problème de la provenance des Slaves⁵⁶ et celui de la provenance de l'étain contenu dans les objets en bronze trouvés au Nord de l'Europe⁵⁷. Dans ses conférences, il a aussi présenté les résultats de ses recherches archéologiques menées, entre autres, au bassin des rivières Schodna et Czarna ancien district de Stopnica⁵⁸ et près d'Ossówka aussi ancien district de Stopnica⁵⁹. En 1889 il a présenté un classement typologique des « pointes-ciseaux » en silex, utilisées pour les flèches. Depuis 1900, environ, l'activité de Majewski à la Société Horticole s'est limitée à la présence sporadique aux réunions. Son nom ne se trouve plus sur la liste des membres. Ceci a probablement été lié au fait qu'à l'époque il a créé le périodique „Światowit” et il a organisé au sein de la rédaction l'activité préhistorique.

Le travail des préhistoriens dans les Sociétés de Varsovie, avant la première guerre mondiale n'a duré qu'une dizaine d'années. Pendant cette courte période on est toutefois arrivé à de nombreux changements

⁵² *Sprawozdanie z posiedzeń Towarzystwa Ogrodniczego*, „Wszechświat”, 1894, vol. 13, no 8.

⁵³ *Sprawozdanie z posiedzeń...*, „Wszechświat”, 1983, vol. 12, no 40.

⁵⁴ *Sprawozdanie z posiedzeń...*, „Rocznik Towarzystwa Ogrodniczego”, 1902, Ann. 18, p. 33.

⁵⁵ *Sprawozdanie z posiedzeń...*, „Wszechświat”, 1895, vol. 14, no 46.

⁵⁶ *Sprawozdanie z posiedzeń...*, „Wszechświat”, 1897, vol. 16, no 4.

⁵⁷ E. M a j e w s k i, *Pochodzenie cyny w brązach przedhistorycznych*, „Wszechświat”, 1897, vol. 16, no 13.

⁵⁸ *Sprawozdanie z posiedzeń...*, „Wszechświat”, 1893, vol. 12, no 9.

⁵⁹ *Sprawozdanie z posiedzeń...*, „Wszechświat”, 1894, vol. 13, no 8.

positifs dans ce domaine, sans doute grâce aussi au travail des Sociétés. La création de ces institutions a animé la vie scientifique du pays, elle a permis aux chercheurs un plus large échange d'idées et l'accord des subventions à ceux d'entre eux qui ne disposaient pas de leurs propres ressources. Les préhistoriens surtout ceux de la jeune génération y travaillant avaient plus de liberté dans le choix de leur sujet d'études qu'au cas où ils travaillaient sous ordres de personnes privées. Les conséquences du mécénat privé sont bien visibles, par exemple, dans l'activité du groupe des préhistoriens travaillant à la rédaction de „Światowit” dont Majewski était l'éditeur. Majewski a subventionné surtout les recherches sur l'âge de la pierre, époque la plus intéressante pour lui. La création des Sociétés a provoqué aussi le changement de modèle de savant. Entre le XIX^e et la XX^e siècles les chercheurs joignaient aux activités concernant la préhistoire, d'autres activités, en général celles d'anthropologie ou d'éthnographie. Les recherches scientifiques n'étaient pas pour eux le moyen de gagner la vie. Quelques années avant la première guerre mondiale, déjà, il y avait plusieurs personnes pour qui les études de la préhistoire constituaient la seule activité professionnelle. En outre, ces chercheurs ont commencé à se spécialiser en des périodes concrètes de la préhistoire.

Les études les plus récentes de la préhistoire de notre pays démontrent que les années entre la fin du XIX^e siècle et la première guerre mondiale ont été importants pour le développement de cette discipline. C'est à cette période qu'on a commencé à introduire les méthodes de travail basées sur une documentation des fouilles plus précise entre autres, avant la I^{ère} guerre mondiale on enregistrait les couches de stratification, on dessinait des plans des lieux étudiés. On définissait, de plus en plus souvent, la chronologie des monuments non seulement dans le cadre de l'époque mais aussi en déterminant leur appartenance aux civilisations archéologiques. Certaines de ces dernières ont alors commencé à être distinguées (p.ex. la civilisation de la céramique cordée, des coupes en entonnoir, lusacienne). On a aussi précisé les termes scientifiques utilisés pour définir les monuments. Toutefois, la plus grande réussite c'était la création des collections archéologiques (la plus grande d'entre elles c'était le musée privé de Majewski). Ceci a permis de mener les études de la préhistoire de Pologne au niveau européen. Il est vrai que de pareils ouvrages n'ont été créés qu'en période d'entre-deux-guerres, mais ils étaient, en grande partie élaborés d'après les matériaux rassemblés avant la première guerre mondiale. L'activité des Sociétés scientifiques, citées ci-dessus, a eu beaucoup d'importance pour tous ces changements.

Décembre, 1984